

Historia

ÉVÈNEMENT



**BNP PARIBAS : DE L'ARCHITECTURE
DU XVIII^E SIÈCLE AUX CRÉATIONS CONTEMPORAINES**

Un patrimoine européen

Héritier d'une longue histoire bancaire, BNP Paribas est dépositaire en Europe d'un patrimoine architectural remarquable. Soucieux de préserver cet ensemble, le Groupe mène depuis des années une politique active pour le protéger et le restaurer tout en l'adaptant aux usages contemporains. Paris, Nancy, Rome, Bruxelles, Luxembourg : dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, du programme Invito a Palazzo et du Private Art Kirchberg, BNP Paribas est heureux d'ouvrir aux publics cinq bâtiments remarquables construits entre le XVIII^e siècle et le XX^e siècle.



BNP PARIBAS | La banque d'un monde qui change



FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU, DIRECTEUR
GÉNÉRAL DÉLÉGUÉ DE BNP PARIBAS
RESPONSABLE DES MARCHÉS DOMESTIQUES
© LACOMPANY / PASCAL DOLÉMIEUX

« Des monuments, mais avant tout des lieux de vie »

BNP PARIBAS: une histoire qui remonte à 1848 pour la France, et plus loin encore, 1822, pour la Belgique. Près de deux siècles d'histoire et de patrimoine historique qui constituent un actif précieux et indispensable pour notre Groupe. Ils sont également la preuve qu'à chaque époque BNP Paribas a fait son métier de financeur de l'économie et de gestionnaire de l'épargne.

BNP Paribas est devenu en moins de dix ans une banque leader de la zone euro et un acteur bancaire de premier plan dans le monde au service du développement des économies locales et de ses clients. Dans nos marchés domestiques, en France, en Italie, en Belgique et au Luxembourg, le patrimoine immobilier de BNP Paribas est riche de nombreux immeubles, souvent historiques, parfois originaux. Ces immeubles, lieux de travail, constituent l'une des vitrines de notre Groupe à travers le monde. Ils témoignent de cet ancrage dans l'histoire et dans les territoires.

Nous sommes heureux et fiers de nous associer, pour la deuxième année consécutive en France et pour la première fois en Belgique, aux 30^{es} Journées européennes du patrimoine les 14 et 15 septembre 2013. Cette année, nous ouvrons les portes de trois sites: le 20, rue Royale à Bruxelles, siège historique de BNP Paribas Fortis, notre succursale de Nancy, anciennement siège de la banque Renauld, et le 14, rue Bergère à Paris, siège

de BNP Paribas Investment Partners, qui était à son origine le siège du Comptoir national d'escompte de Paris, ancêtre de la BNP. L'Italie est également associée à cette démarche dans la cadre de l'initiative Invito a Palazzo, le 5 octobre 2013, une opération annuelle organisée par l'Association des banques italiennes, qui consiste à ouvrir les portes des sièges historiques des banques. En 2013, à l'occasion de son centenaire, BNL propose à la visite le siège de la via Veneto à Rome, mais aussi des sites à Venise et à Bari. De son côté, au Luxembourg, BGL BNP Paribas s'associe à une initiative biennale d'ouverture au public des collections d'art et des sièges des entreprises du plateau du Kirchberg, dans le cadre de l'opération Private Art Kirchberg.

En France, l'année 2013 revêt pour le monde du patrimoine une importance bien particulière puisqu'elle s'inscrit dans le cadre de la commémoration de la loi du 31 décembre 1913, fondatrice de la protection des monuments historiques. Par ses obligations en matière de restauration et de valorisation, la protection patrimoniale a permis depuis un siècle de développer et de maintenir des savoir-faire ancestraux. Partageant cette vision, BNP Paribas met un point d'honneur à l'entretien de son patrimoine immobilier. Tous ces monuments, loin d'être devenus des musées, sont avant tout des lieux de vie, de travail et d'accueil de notre clientèle, espaces que BNP Paribas s'efforce de rendre agréables pour tous. Et je suis convaincu que l'usage quotidien de ces locaux est la meilleure garantie de leur préservation.

J'espère que cette brochure sera pour vous l'occasion de découvrir la richesse du patrimoine de BNP Paribas et de pousser les portes de ses immeubles remarquables.



LE COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS, ANCÊTRE DE BNP PARIBAS, EST FILS DE LA RÉVOLUTION DE 1848. © LACOMPANY/GÉRARD UFÉRAS

BNP PARIBAS : 14, RUE BERGÈRE À PARIS

FÉVRIER 1848. Louis-Philippe, souverain des Français, abdique dans un climat de crise. La désorganisation du crédit qui a contribué à la chute du roi provoque un chômage massif. Pour relancer l'économie, le nouveau gouvernement républicain encourage la création d'établissements d'escompte parmi lesquels le Comptoir national d'escompte de Paris, fondé avec le concours de nombreux libraires et éditeurs, dont Louis Hachette. Il préfigure ce que seront les grandes banques modernes de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Né dans des circonstances exceptionnelles, le Comptoir connaît un rapide et solide succès. Il développe un important réseau d'agences en France comme à l'étranger et s'impose sous le Second Empire comme l'une des premières banques du pays. En 1878, la croissance du Comptoir justifie la reconstruction de son siège. Les travaux sont confiés à l'architecte Corroyer, un ancien élève de Viollet-le-Duc qui s'associe pour l'occasion au mosaïste Facchina et au sculpteur Millet, qui œuvrèrent à l'Opéra Garnier.

Mosaïques, ors et vitraux - Le nouvel édifice affiche au grand jour l'ouverture et la solidité de l'institution. Depuis les grands boulevards, un clocheton aux horloges dorées signale la présence du bâtiment aux allures de temple. En façade, les allégories sculptées de la Prudence, de la Finance et du Commerce surplombent les portraits en médaillon des cinq continents, symboles du développement international de la banque. Derrière les grilles ouvragées se déploie un hall aux mosaïques colorées flanqué de colonnes en granit de Bretagne. Le visiteur pénètre ensuite dans le vaste atrium, pièce maîtresse du bâtiment. Haut de 17 mètres, l'espace est éclairé par une verrière aux vitraux colorés littéralement suspendue à la voûte du bâtiment. Des guichets en acajou massif, dont un exemplaire est encore en place, accueillent le public. Les pavés de verre du sol, mis au point par Saint-Gobain, éclairent la salle des coffres située en sous-sol. L'escalier

d'honneur illuminé par de somptueuses mosaïques d'or et de couleurs conduit la clientèle industrielle à l'étage, où elle est reçue dans les bureaux de la direction, plus austères. L'ornementation du bâtiment dissimule de nombreuses innovations techniques : électricité, ascenseur, chauffage central, circulation

du courrier par pneumatiques et même chemins de fer réduits en sous-sol pour améliorer les circulations.

La première restauration HQE - Une récente restauration a remis en valeur ce patrimoine inscrit en 1991 à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Grâce à l'intervention de nombreux métiers

17 MÈTRES
C'EST LA HAUTEUR DU HALL ÉCLAIRÉ PAR UNE VERRIÈRE AUX VITRAUX COLORÉS SUSPENDUE À LA VOÛTE DU BÂTIMENT.

d'art, le décor d'origine a retrouvé sa splendeur, tandis que les aménagements nécessaires à l'activité contemporaine de l'immeuble, qui abrite aujourd'hui BNP Paribas Investment Partners, ont été habilement insérés dans la structure, notamment par la transformation du sous-sol en salles de réunion et auditorium. Cette rénovation menée avec le concours de nombreux métiers d'art a reçu le label HQE (haute qualité environnementale).

À LA FIN DU XIX^e SIÈCLE, NANCY DEVIENT LA CAPITALE FRANÇAISE DE L'ART NOUVEAU. © STUDIO PHOTO IMGEN



SUR TOUTE LA FAÇADE, SE DÉPLOIE LE RÉPERTOIRE VÉGÉTAL CHER AUX ARTISTES DE L'ART NOUVEAU : BRANCHES DE POMMIER, MONNAIES-DU-PAPE, ÉGLANTINES OU TOURNESOLS.

par trop germanique – marque de façon monumentale la silhouette de l'édifice. Sur toute la façade, se déploie le répertoire végétal cher aux artistes de l'Art nouveau : branches de pommier, monnaies-du-pape, églantines ou tournesols. L'entrée des locaux est protégée par des grilles s'enfonçant ingénieusement dans le sol pendant les heures d'ouverture (elles seront supprimées ultérieurement).

Un art total - Après le porche, orné de mosaïques, la clientèle pénètre dans le hall où sont regroupés les services bancaires proprement dits sous une verrière de fleurs et feuilles colorées – aujourd'hui disparue. L'intérieur, somptueusement décoré, est conçu comme une œuvre d'art total par Jacques Grüber et Louis Majorelle, deux figures majeures du monde artistique nancéien. Guichets en bois exotique, meubles, mosaïques du sol, vitraux et même poignées de portes se fondent en un ensemble harmonieux qui fait largement appel aux courbes et aux volutes florales caractéristiques de l'Art nouveau.

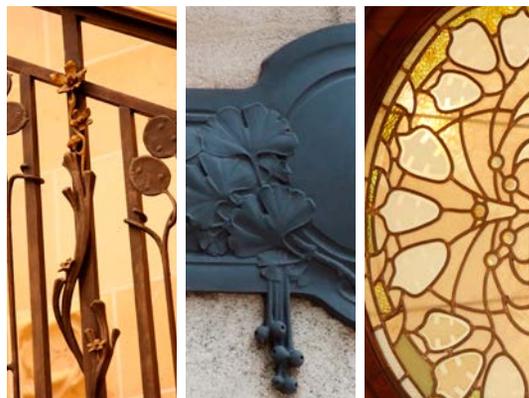
Victime de la crise comme de nombreux autres établissements de province, la banque ferme ses portes en 1933. Elle est rachetée par la Banque nationale pour le commerce et l'industrie, ancêtre de la BNP, et partiellement réaménagée pour faciliter la poursuite des activités commerciales. Les façades et le grand hall, ainsi que de nombreux éléments de décoration, comme la remarquable rampe d'escalier aux entrelacs floraux, sont conservés et inscrits aux Monuments historiques. Témoignage remarquable de cet Art nouveau qui fit rêver l'Europe de la Belle Époque, le bâtiment abrite aujourd'hui la succursale de Nancy et un centre Banque privée de BNP Paribas.

BNP PARIBAS : 58, RUE SAINT-JEAN À NANCY

JANVIER 1871. La guerre franco-prussienne s'achève. Le traité de paix de Francfort redessine pour plusieurs décennies la frontière entre les belligérants. Metz et Strasbourg sont désormais allemandes. Nancy, à 30km de la nouvelle frontière, bénéficie du repli d'une partie de la population et devient la nouvelle capitale de l'est de la France. C'est dans ce contexte que s'y épanouit à la fin du siècle l'Art nouveau, qui connaît là une de ses plus belles floraisons. Rejetant les pastiches du xix^e siècle, les artistes qui s'en réclament défendent un art nouveau inspiré par les formes de la nature ; ils n'hésitent pas à utiliser les techniques les plus modernes.

Un joyau architectural - En 1907, le financier Charles Renauld, à la tête de la deuxième banque de la région, décide de bâtir un nouveau siège pour son institution. L'immeuble comprendra des logements locatifs dans les étages, tandis que le rez-de-chaussée et le premier étage accueilleront les services bancaires proprement dits. Proche du centre-ville comme de la gare, le terrain choisi est idéalement situé.

L'immeuble Art nouveau, dessiné par les architectes Émile André et Paul Charbonnier, est audacieusement porté par une structure en béton et une charpente métallique. À l'extérieur, une tour-porche terminée par un toit à longs pans – auquel les Nancéiens reprocheront son caractère



BNL : VIA VENETO 119 À ROME

DE MAGNIFIQUES FRESQUES dissimulées derrière des tentures murales... Certains décors d'origine du siège de la Banca Nazionale del Lavoro ont été redécouverts fortuitement en 1995 à l'occasion d'une rénovation du bâtiment. Après le nettoyage des vernis et la suppression des fils électriques et des clous, ces fresques ont retrouvé leur éclat d'origine, redonnant ainsi toute sa splendeur à ce bâtiment des années 1930.

Une institution bancaire de premier plan - Fondée en 1913 sous le nom d'Istituto Nazionale di Credito per la Cooperazione pour financer le mouvement coopératif italien, la Banca Nazionale del Lavoro se transforme dans les années 1920 en banque publique. En 1927, son directeur général, Osio, décide de la doter d'un siège digne de ce nom et trouve un vaste terrain à bâtir dans le quartier de Termini, alors en pleine restructuration.

Parce qu'elle joue un rôle majeur dans la modernisation du pays, la banque a le soutien direct du pouvoir italien. C'est d'ailleurs Marcello Piacentini, un architecte-urbaniste modernisateur proche du gouvernement qui est retenu pour la construction du bâtiment. Ce soutien permet de mener à bien le chantier malgré de nombreuses lenteurs et difficultés. Le bâtiment de la via Veneto est ainsi inauguré en 1937, l'année même de l'ouverture de Cinecittà – et l'on sait que la banque est un partenaire majeur de l'industrie cinématographique depuis 1935.

Un remarquable exemple de l'architecture monumentale italienne - Typique de l'esthétique des années 1930, le bâtiment se présente comme un immeuble sobre et monumental. Derrière la façade

géométrique en brique, le hall d'entrée au sol de marbre vert est orné d'une statue romaine du I^{er} siècle après J.-C. De là, un escalier d'honneur s'élance avec légèreté vers les étages dont la décoration a été suivie avec attention par Piacentini, des luminaires, qui éclairent encore aujourd'hui le bureau du directeur, aux grandes fresques.

Aujourd'hui restaurées, ces œuvres qui ornent le bureau du directeur et la salle de la commission témoignent du regain d'intérêt des artistes de l'entre-deux-guerres pour cette technique ancienne. Réalisées par Amerigo Bartoli Natinguerra et par Achille Funi, elles rappellent le lien originel entre l'institution bancaire et le monde du travail, qu'elles portent sur les vendanges ou sur Mercure, dieu du Commerce.

Dans les années 1950, la salle du conseil est ornée d'un vitrail polychrome aux motifs abstraits. C'est aussi là qu'est exposée la collection «50 peintres pour Rome», commanditée par Cesare Zavattini. Aujourd'hui, le visiteur peut également admirer dans la galerie d'honneur une partie de la collection d'œuvres d'art de BNL, parmi lesquelles des tableaux de Canaletto ou de Corot.

Caractéristique de l'architecture monumentale italienne des années 1930, l'immeuble de la via Veneto fut admiré par les contemporains. Il devint rapidement le symbole de la Banca Nazionale del Lavoro et servit de modèle aux nombreuses agences de province construites après la Seconde Guerre mondiale.



LES MAGNIFIQUES FRESQUES D'ORIGINE, DISSIMULÉES DERRIÈRE DES TENTURES MURALES, ONT ÉTÉ DÉCOUVERTES FORTUITEMENT.

LA GALERIE D'HONNEUR OFFRE NOTAMMENT AU REGARD DES VISITEURS DES ŒUVRES DE CANALETTO ET DE COROT. © MARCO BERLINI



LA SALLE DES ROIS ET LA GALERIE DES TAPISSERIES RAPPELLENT L'UNE L'HISTOIRE, L'AUTRE LA TRADITION ARTISTIQUE DU ROYAUME. © DR

BNP PARIBAS FORTIS: 20, RUE ROYALE À BRUXELLES

DES HÔTELS PARTICULIERS du XVIII^e siècle transformés en banque au début du XIX^e siècle puis rénovés en 1972... L'histoire du 20, rue Royale, siège historique de la Société générale de Belgique, devenue BNP Paribas Fortis, offre un résumé saisissant de l'histoire du quartier Royal de Bruxelles.

En février 1731, un incendie accidentel détruit le palais ducal installé sur les hauteurs de la ville, sur la colline du Coudenberg. Faute de moyens, la reconstruction du site est repoussée durant plusieurs décennies jusqu'à ce que le gouverneur général des Pays-Bas autrichiens, Charles de Lorraine, lance un vaste projet d'urbanisation dans les années 1770.

Le modèle des grandes places royales - Le projet s'inscrit dans le processus de modernisation des grandes capitales européennes au XVIII^e siècle : à Paris, Stockholm ou Lisbonne, de majestueuses places aux belles façades classiques sortent de terre. Ces ensembles aérés et architecturalement homogènes tranchent sur les ruelles tortueuses des quartiers médiévaux. À Bruxelles, le résultat est saisissant : dessiné par les architectes Barnabé Guimard et Jean-Benoît Barré, le nouveau quartier organisé autour du parc et de la place Royale forme un ensemble majestueux qui contraste avec les quartiers anciens.

Au XIX^e siècle, des particuliers, hommes d'affaires, banquiers ou hommes politiques s'installent dans ce quartier prestigieux. C'est donc tout naturellement que la Société générale des Pays-Bas pour favoriser l'industrie nationale (future Société générale de Belgique) établit son siège social au 3, rue Montagne-du-Parc, voie perpendiculaire à la rue Royale, lors de sa fondation en 1822. À partir de 1904, la banque acquiert son premier hôtel particulier rue Royale. D'autres acquisitions suivent jusqu'à ce que la Société générale de Belgique, à l'origine de la banque BNP Paribas Fortis, devienne propriétaire de la

totalité des immeubles situés entre les rues Baron-Horta et Montagne-du-Parc, l'actuel 20, rue Royale.

Rénové dans le respect des règles du XVIII^e siècle-

Dans les années 1970 un vaste effort de restauration est entrepris afin de rénover les immeubles du quartier tout en les adaptant aux usages contemporains.

Les propriétaires sont tenus de respecter les normes esthétiques imposées au XVIII^e siècle par Marie-Thérèse d'Autriche. Au 20, rue Royale, les architectes parviennent à moderniser l'ensemble tout en conservant l'unité antérieure et notamment les façades néoclassiques.

L'intérieur du bâtiment offre, à sa façon, un autre résumé de l'histoire artistique bruxelloise. Dans la galerie des Tapisseries, cinq épisodes de la vie de Moïse, tissés dans l'atelier des frères Van der Borcht d'après les cartons du peintre Jan Van Orley, témoignent de la longue tradition bruxelloise dans ce domaine. La salle de Lorraine est elle-même ornée de deux tapisseries du XVIII^e siècle aux armoiries de François de Lorraine, tandis que la salle des Rois accueille les portraits de divers souverains. Dans le salon d'accueil, une *Vue du parc de Bruxelles* réalisée en 1886 par le peintre néo-impressionniste Franz Gailliard rappelle l'importance des échanges artistiques entre la France et la Belgique à la fin du XIX^e siècle. Enfin, de nombreuses œuvres d'art exposées dans le reste du bâtiment permettent de découvrir un panorama de l'art belge du XX^e siècle.

LA RÉNOVATION ENTREPRISE EN 1972 RESPECTE LES RÈGLES DE L'ESTHÉTIQUE NÉO-CLASSIQUE IMPOSÉES PAR MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE AU XVIII^e SIÈCLE.

BGL BNP PARIBAS: 50 AVENUE J.F. KENNEDY À LUXEMBOURG

« *UN SENTIMENT DE DYNAMISME [...], une perception de multiples facettes vivantes et nuancées* », c'est en ces termes que Pierre Bohler décrit le nouveau siège social qu'il a construit pour BGL BNP Paribas en 1995 au plateau du Kirchberg.

Un quartier européen. En 1951, la France, la République fédérale d'Allemagne, l'Italie et les pays du Benelux créent la Communauté européenne du charbon et de l'acier, préfiguration de l'actuelle Union européenne. Le siège de la Communauté est installé à Luxembourg. Pour accueillir les nouvelles institutions, l'État luxembourgeois rachète plus de 300 hectares sur le plateau du Kirchberg. Relié au centre-ville par un pont métallique rouge, le quartier se développe rapidement : non seulement par l'implantation des institutions européennes et financières, mais aussi par la diversification des équipements culturels et sportifs ainsi que la construction de logements. C'est dans ce contexte que s'y installe la Banque générale du Luxembourg, qui deviendra BGL BNP Paribas.

La Banque générale du Luxembourg est fondée en 1919 par la Société générale de Belgique et par des investisseurs privés belges et luxembourgeois. Cette création anticipe l'Union économique belgo-luxembourgeoise créée deux ans plus tard. Le siège social de la banque est d'abord installé à Arlon en Belgique avant de rejoindre la ville de Luxembourg en 1935. Le développement de la société conduit en 1995 à la construction d'un nouveau siège sur le plateau du Kirchberg. Le bâtiment est dessiné par l'architecte Pierre Bohler, auteur de l'ancien Parlement européen à Luxembourg.

Dans le cadre du Private Art Kirchberg, une opération biennale de portes ouvertes, lancée par onze entreprises et institutions, le public

peut visiter ce nouveau siège bancaire. Accueilli par une œuvre de Jean Dubuffet, *Élément d'architecture contorsionniste IV*, il découvre d'abord la silhouette imposante du bâtiment. Réalisée en granit, verre et métal, la structure fait écho aux contreforts de la ville, tandis que sa géométrie symbolise les flux croisés humains et bancaires, cœur d'activité de l'institution. L'intérieur lumineux et dynamique a été aménagé par Jim Cledes, avec la collaboration de nombreux artistes appelés dès l'origine du projet à dialoguer avec l'architecture. Assemblages monumentaux de Jan Voss dans le hall d'entrée, cascade en pâte de verre de Marie-Paule Feiereisen s'élançant sur quatre étages le long de la cage d'escalier translucide, ou encore peintures du Luxembourgeois Roland Schauls au bout du restaurant rythment ainsi l'espace intérieur du bâtiment.

RÉALISÉE EN GRANIT, VERRE ET MÉTAL, LA STRUCTURE EXTÉRIEURE DU CENTRE BANCAIRE, CONÇU PAR L'ARCHITECTE PIERRE BOHLER, FAIT ÉCHO AUX CONTREFORTS DE LA VILLE.

L'ensemble est harmonieusement inséré dans un écrin dessiné par l'architecte-paysagiste Jacques Wirtz, auteur réputé de plus d'une centaine de jardins, dont celui du Carrousel du Louvre à Paris. Espaces verts, étangs, bassins, murs de calcaire ou plantations luxuriantes ont permis d'isoler le bâtiment du tumulte urbain. Le parc est rythmé par les végétaux taillés qui sont l'une des marques de fabrique de Jacques Wirtz.



UNE EMBLÉMATIQUE SCULPTURE DE JEAN DUBUFFET ACCUEILLE LE PERSONNEL ET LES CLIENTS DE BGL BNP PARIBAS SUR LE PLATEAU DU KIRCHBERG. @JEAN-JACQUES GRETHEN

2 PLACE DE L'OPERA, PARIS.
LE CONCEPT STORE DE BNP PARIBAS
PRÉSENTE L'AGENCE DU FUTUR,
DOTÉE DE TECHNOLOGIES
INNOVANTES, LÀ OÙ A ÉTÉ AMÉNAGÉ
LE PREMIER SIÈGE MODERNE
DE BANQUE DE DÉPÔT, EN 1868.
© BNP PARIBAS- STUDIO A3C



BNP PARIBAS

Historia HISTORIA - 74, avenue du Maine - 75014 Paris. Tél. : 01 44 10 12 90.
© Sophia Publications. **Président-Directeur général et directeur**
de la publication Philippe Clerget. **Dépôt légal** Septembre 2013. **Impression**
La Galiotte-Prenant à Ivry-sur-Seine. **Rédaction** Hélène Bhys. **Conception**
graphique et réalisation A noir, **Crédit de couverture** Jean-Jacques Humphry.
Ce document est imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement